



**Jean-François Martin**

**Né le** 27 août 1953.  
**Profession** Licencié en théologie, enseignant durant 38 ans, aujourd'hui à la retraite.  
**Société** Vevey-Ancienne.  
**Implication dans la gym** A été moniteur durant plus de 40 ans, ancien gymnaste, encore juge, chef technique de la gym vaudoise dans les années 1990 et chef technique romand.

**Dans son local des anciennes prisons de Vevey, Jean-François Martin a collecté des milliers de documents.**

CHANTAL DERVEY

# «Quand je suis devenu moniteur, j'ai supprimé le garde-à-vous»

**Véritable «mémoire de la gym», Jean-François Martin raconte l'évolution de son sport, avant la Fête romande**

**Pierre-Alain Schlosser**

Dans les anciennes prisons de Vevey, **Jean-François Martin** est plongé dans ses archives. Son petit bureau, jadis utilisé comme bibliothèque de l'établissement pénitentiaire, regorge de mille et un trésors. Tambours, cornes d'abondance, médailles, sautoirs centenaires, classeurs et documents jaunis par le temps sont autant de témoins de l'histoire de la gymnastique romande. Mais les plus belles pépites sont celles qui sortent de la mémoire du locataire des lieux. En voici quelques-unes.

**École de section et tambourin**  
 «Lorsque j'étais enfant, les leçons de gym étaient strictes, se souvient Jean-François Martin. Nous étions alignés par ordre de grandeur. On nous disait: «Section, garde-à-vous!» L'échauffement, c'était: «À droite, droite! En avant, marche!» et on marchait au pas autour de la salle. «De la colonne par un, formez la colonne par

deux, marche!» À tel point qu'à 12 ans, je marchais mieux au pas qu'à 20 ans en sortant de l'école de recrues.»

Au milieu des années 1900, le moniteur de société était un vrai caporal. «Dans les années 1950, la qualité du moniteur faisait partie des critères de notation des concours de sociétés aux engins, reprend l'historien. La force de sa voix, la précision de ses ordres étaient aussi jugées. D'ailleurs, mon père, qui était moniteur, commandait de cette façon. Moi-même, je le faisais ainsi, à mes débuts!» Tout était très militaire. «Quand je suis devenu moniteur à Yverdon, vers 1970, j'ai supprimé le garde-à-vous, au début de la leçon. C'est aussi dans ces années-là que le tambourin s'est substitué à la voix autoritaire lorsqu'il fallait

commander les productions aux engins.» De cette époque très militaire ne subsistent que quelques reliques. Comme le drapeau des sociétés. «J'aime que nos jeunes se souviennent d'où l'on vient, même si on ne veut plus de ces pratiques d'un autre temps, reprend Jean-François Martin. Il faut que la gym continue à progresser. À titre personnel, je suis ébahi de voir la qualité des productions aux engins d'aujourd'hui.»

**Où sont les femmes?**

Avant les années 1960, pas la moindre trace de compétition chez les dames. «Car c'était contraire à l'esprit féminin, sourit Jean-François Martin. Jusque-là, la femme avait autre chose à faire que de développer un esprit de compétition!» Aussi étonnant que

cela puisse paraître, ces idées rétrogrades ne venaient pas des hommes. «Ce sont les femmes de l'association fédérale qui s'interdisaient toute participation à une compétition. Pour elles, il y avait des réunions cantonales. On organisait alors des concours individuels sans classement. La gymnaste n'était pas notée et recevait uniquement des appréciations. Il faudra attendre 1968 pour voir le premier concours individuel féminin, lors de la Journée romande de gymnastique à Yverdon. Pour la petite histoire, ce sont les sœurs Antoinette et Danielle Rayroud qui ont terminé aux deux premières places. Les participantes avaient toutefois l'interdiction de se spécialiser dans une seule discipline. Elles étaient classées sur la base de trois épreuves: une athlé-

tique, une de gym aux engins et une à mains libres.»

**Un piano dans chaque salle**

La gymnastique en musique est très ancienne chez les dames. «Les sociétés féminines avaient souvent une pianiste attitrée qui jouait en rythme durant les entraînements. On voit encore dans certaines salles un endroit dévolu au piano. Depuis, il a été récupéré pour la rythmique des tout-petits. Quand il y a eu la fusion des sociétés féminine et masculine, dans les années 1980, cette expérience a été très profitable à la gym des hommes.»

**Saut à la perche artistique**

Il n'y a pas que le dodo et le lion de l'Atlas qui ont disparu de la surface de la terre. Le saut à la perche artistique a été rayé du programme dans les années 1950. Jean-François Martin raconte: «On fixait un élastique avec un ruban au milieu à une hauteur de 2 m ou 2,20 m. Les athlètes utilisaient une perche rigide, en bambou ou en aluminium. Le but était de réaliser un saut artistique que l'on jugeait sur la base de critères tels que: jambes tendues, pointe des pieds, station dans la sciure. Cela se faisait aussi en section. Trois sauteurs s'élançaient alors simultanément. On jugeait l'exécution technique individuelle, la synchronisation et la qualité du commandement.» Tout un programme!

## Deux week-ends consacrés à la gym

● Après la Gymnaestrada en 2011, Lausanne accueille un nouvel événement majeur: la Fête romande de gymnastique. Celle-ci aura lieu sur deux week-ends. Soit du 8 au 10 juin (compétitions individuelles avec disciplines techniques, artistiques et athlétiques) et du 15 au 17 juin (gym de sociétés). Les concours se dérouleront sur sept sites.

À Malley, à Grand-Vennes, au Vieux-Moulin, aux Bergières, à la Vallée de la Jeunesse, à Coubertin et à Dorigny. En tout, ce sont 7000 gymnastes venus de 160 sociétés romandes qui participeront à cet événement. 14 000 spectateurs sont pour leur part attendus dans un rendez-vous soutenu par les deux fers de lance de la gym suisse: Giulia

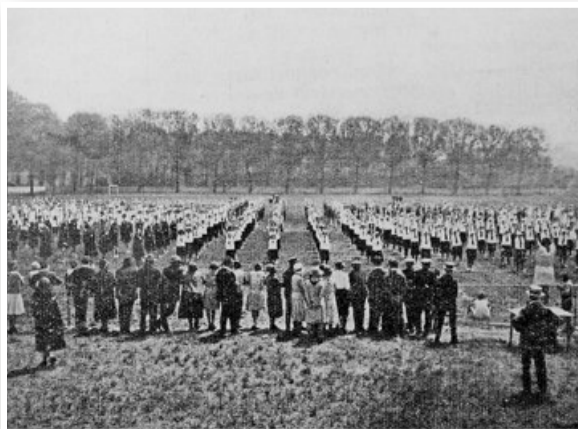
Steingruber et Pablo Brägger. Bonne nouvelle pour tous les amateurs de trampoline, gym aux agrès, rythmique ou acrobatique: en dépit d'un budget de 1 million de francs, l'entrée sera libre. Encore un signe de l'ouverture de la FSG, première fédération sportive de Suisse, avec 370 000 membres actifs (100 000 de plus qu'au foot). **P.-A.S.**

### Trois images tirées de la collection de Jean-François Martin



**Alignés et au garde-à-vous**

Photo prise en 1952 à Montagny-près-Yverdon. Lors d'une fête régionale, la section de Montagny est au garde-à-vous. Ce dernier, et tout le style militaire de la gymnastique masculine de section, disparaît vers 1970. Archives Jean-François Martin



**Première journée romande féminine**

Photo prise en 1930 à Yverdon. Les gymnastes féminines travaillent déjà en musique. Sur une table (en bas à droite), la cheffe technique vaudoise, Jeanne Hunziker, assure la synchronisation par l'exemple. Education physique féminine, juillet 1930



**Saut à la perche en section**

Photo de la Fête fédérale de La Chaux-de-Fonds, en 1900. Le saut à la perche a fait partie du programme des concours artistiques individuels jusqu'aux championnats du monde de Bâle (1950) et à la Fête fédérale de Lausanne (1951). Album souvenir de la FFG 1900